

Gustav Mahler: Symphonie n°3 par John Neumeier Paris, Opéra Bastille. Du 9 avril au 12 mai 201

John Neumeier

Symphonie n°3

de Gustav Mahler

[Paris, Opéra Bastille](#)

[Du 9 avril au 12 mai 2013](#)

[Ballet de l'Opéra national de Paris](#)

Ballet mahlérien. A l'Opéra Bastille de Paris, **John Neumeier** réalise la chorégraphie de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler. Le chorégraphe puise dans l'imaginaire si subjectif de Mahler, une source émotionnelle puissante à partir de ses valse, marches, Ländler... Les souffrances, les doutes, les crises si violentes du compositeur, non épargné par le destin se manifestent ici dans un matériau symphonique fascinant dont le ballet rééclaire les mouvements psychiques et spirituels.

L'écriture et l'inspiration de Neumeier s'appuient ici sur le ballet qu'il conçut en 1974, pour le ballet de Stuttgart, endeuillé alors par la mort de John Cranko: ballet hommage écrit pour les 3 danseurs principaux dont Marcia Haydée : l'œuvre s'intitulait Nacht-Nuit d'après le quatrième mouvement de la 3ème Symphonie de Mahler déjà.

Totalité émotionnelle

Du seul quatrième mouvement, Neumeier passe à l'intégralité du cycle ; il y explore le lien organique qui architecture toutes les parties et qui font de la 3ème Symphonie, un massif

impressionnant. Par sa justesse émotionnelle et par l'ambition de ses formes requises (grand orchestre, grand chœur, soliste vocal, une mezzo et un chœur d'enfants). Neumeier suit ce qui émane de chaque mouvement: thème moteur de la libération dans le I, puis ses conséquences dans les 5 mouvements postérieurs; liberté, accomplissement d'un idéal. De la nature inanimée (et insensible au destin mortel) jusqu'à l'amour libérateur de Dieu... comme le précisera Mahler lui-même. C'est aussi une métamorphose progressive vécue comme une expérience en partage, de la douleur à la joie, source et voie de l'éternité... comme le précise encore le texte de Nietzsche, choisi par le compositeur dans son épisode chanté par la soliste et les chœurs.

Dans le I, Neumeier met en scène un collectif d'hommes, les successeurs d'Adam. Puis l'éveil d'une conscience se fait jour, inféode au fur et à mesure de la dramaturgie musicale, l'interaction entre les êtres. Le chorégraphe très impatient de découvrir le travail et l'interprétation du Ballet de l'Opéra de Paris ne parle pas d'un ballet abstrait mais bien d'une totalité émotionnelle en marche dont les figures comme instinctivement élaborées sur la musique, en expriment flux et reflux souterrains.

Diffusion nationale dans les salles de cinéma le 18 avril 2013.

[Gustav Mahler: 3ème Symphonie de Gustav Mahler. Paris, Opéra Bastille. Du 9 avril au 12 mai 2013.](#) Chorégraphie de Johan Neumeier. Les Etoiles, premiers danseurs, le corps de Ballet de l'Opéra de Paris. Och et chœur de l'Opéra de Paris. Simon Hewett, direction. Aline Martin, mezzo soprano.

Le 11 janvier 2013 marque les 300 ans de l'Ecole française de danse, institution fondée par Louis XIV en janvier 1713.